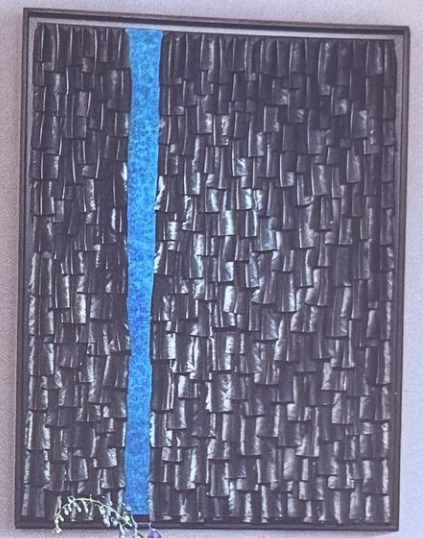
SACRÉE AUDACE

Dans une ancienne église de Rotterdam, l'architecte d'intérieur Judith van Mourik a orchestré un aménagement lumineux. Entre vitraux préservés, escalier majestueux et matières nobles, elle transfigure ce lieu sacré en refuge contemporain. Une métamorphose élégante et audacieuse.

PAR **Laurence Dougier** PHOTOS **Bénédicte Drummond**



TRANSPARENCE RÉVÉLATRICE

Entre la cuisine et le salon, un coin détente associe un fauteuil en velours de Jonathan Adler, une table basse et un vase achetés en salle des ventes, et la lampe « Satellite » de Dirk van der Kooij. Au mur, œuvre en plumes d'oie noires et plumes de paon bleues, de l'artiste Julien Vermeulen représenté par la galerie Maison Parisienne.

PAGE DE GAUCHE
Conçue sur mesure par Judith van Mourik, la double porte en laiton réalisée par MMdrie sépare avec élégance le salon de l'ancienne salle paroissiale transformée en bureau. Les vitraux d'époque dialoguent subtilement avec le lampadaire sculptural « Tol » de Dirk van der Kooij, 's Zomers.



AMPLITUDE FEUTRÉE

Le salon décline la douceur des courbes avec un canapé « Snake » en cuir, de Sede, deux tables basses dessinées par Nerone & Patuzzi pour Gruppo NP2 et deux fauteuils lounge « Soriana », d'Afra & Tobia Scarpa pour Cassina, dénichés à la galerie Fundamente à Rotterdam. Petite table d'appoint en bois, Andrea Cascella. Lampe de table « Cobra » en laiton, Angelo Lelii pour Arredoluce. Sur la cheminée, ornements en céramique *King & Queen*, Elio Schiavon, galerie Fundamente. Au premier plan, table d'appoint en résine, Jonathan Adler ; tapis, Dusty Deco. Colonne en acier beige 's Zomers et vase de Dirk van der Kooij. Coussins, Maison de Vacances. Rideaux, Dedar.



1.



2.

Située dans un élégant quartier historique, cette bâtisse de 600 m² à la façade imposante s'offre une métamorphose spectaculaire. Le lieu construit dans les années 1920 – longtemps occupé par une ancienne église, des salles de réunion et des logements de pasteurs – se partage désormais en audacieuse résidence familiale et vaste bureau. À la manœuvre : Judith van Mourik du studio éponyme, architecte d'intérieur néerlandaise dont la signature conjugue héritage et modernité. De ses expériences dans la mode, elle a gardé un sens aigu du geste et de la matière. *« La haute couture m'a appris l'importance du détail »*, dit celle qui, si elle privilégie une esthétique épurée, affirme ses partis pris et recherche un équilibre presque chorégraphique entre brut et raffiné. Dans cette demeure singulière, l'ancienne église devient un écrin où les espaces liturgiques se prêtent à une nouvelle destination domestique. Le hall paroissial, avec son volume quasi cathédrale, devient ainsi un bureau familial inondé de lumière. Au-dessus de la grande table, deux anneaux lumineux de Dirk van der Kooij flottent comme un écho contemporain aux vitraux religieux. À l'étage noble, Judith installe une cuisine sculpturale en marbre Rosso Levanto et laiton patiné, ouverte sur le salon et son emblématique canapé « Snake », édité par de Sede. L'architecte d'intérieur compose un ensemble où les matières dialoguent: profondeur des marbres, douceur des textiles, rythme des boiseries préservées. Chaque élément est réalisé sur mesure, façonné en pièce unique. *« Un lieu patrimonial exige du respect, mais il doit aussi se prêter aux besoins de la vie contemporaine »*, rappelle-t-elle. D'où l'intégration en toute discrétion, selon les souhaits des propriétaires, d'un bar privé, d'une salle de sport, de suites pour les invités et d'un bassin de nage niché dans le jardin. Partout, l'ancien et le contemporain s'apprivoisent. Les moulures historiques encadrent des lignes épurées, les vitraux existants répondent à des matières denses et tactiles. Il se dégage de la maison une atmosphère de recueillement, comme si la vocation spirituelle du bâtiment continuait de murmurer sous la nouvelle vie domestique. Pour Judith van Mourik, le défi résidait dans une transformation profonde – repenser l'éclairage, déplacer cuisines et salles d'eau, retravailler presque toutes les surfaces – tout en préservant l'âme de l'édifice. *« La maison avait déjà une allure extraordinaire,* souligne-t-elle. *Je voulais conserver cette majesté, mais la tempérer par quelque chose de plus chaleureux, plus accueillant. »* Le résultat est un dialogue délicat entre mémoire et invention. Une maison sculptée dans le temps, pensée pour durer des décennies, et où chaque geste rappelle que l'architecture d'intérieur peut être une forme d'art habitable. **Adresses page 146**

COULEURS SENSIBLES

1. Dans le bureau, bar en laiton conçu sur mesure par Judith van Mourik, tabourets de Dirk van der Kooij, vase 's Zomers. Devant le superbe vitrail, un meuble bar vintage polyèdre de Vuillermoz, galerie Fundamente. **2.** À l'étage, un couloir dessert les chambres et le salon TV. Table réalisée sur mesure, vases Fornasetti et 's Zomers.

PAGE DE DROITE
Table réalisée par MMdrie, chaises de Charles et Ray Eames pour Vitra. Anneaux lumineux, Dirk van der Kooij chez 's Zomers. Vase en terre cuite, Clay212 chez Madura.


1.


2.


3.


4.



MÉMOIRE REVISITÉE Banquette sur mesure, velours Dedar. Table en bois et cuir par MMdrie. Chandelier, Polspotten. Vases 's Zomers. Tabouret, Zieta Studio. PAGE DE GAUCHE **1.** Escalier peint en Brinjal n° 222, Farrow & Ball. **2.** En rez-de-jardin, petite cuisine conçue par Judith van Mourik, réalisée par MMdrie. Sculpture en marbre, Andrea Cascella; œuvre en métal Nerone & Patuzzi - Gruppo NP2, galerie Fundamente. **3.** Salle de bains: carrelage, Botteganove; appliques, Bocci. Baignoire en verre, Antonio Lupi. Tapis, CC Tapis. **4.** Tête de lit en velours de mohair, Élitis, par Judith van Mourik, réalisée par MMdrie. Applique DCW éditions. Lustre, Piet Jonker.